

Avec la nature, vers une saison de sursaut ?

Ce premier trimestre 2026 s'est déroulé dans un contexte de dangereuses tensions politiques et de menaces écologiques effrayantes. Il est grand temps de raviver volonté et espoir. De s'appuyer sur les forces du printemps !

Nous avons entendu dans notre enfance le fameux proverbe *En avril ne te découvre pas d'un fil, en mai, fais ce qu'il te plaît!* Aujourd'hui, ce dicton semble dépassé face aux bouleversements climatiques qui frappent notre quotidien: inondations, neige, tempêtes... autant de phénomènes inattendus qui s'invitent là où on ne les attendait pas. À cela s'ajoutent des décisions politico-économiques peu rassurantes, comme le recul de l'Europe sur les mesures de protection de la nature.

Sur la scène internationale, les menaces de Donald Trump visant à élargir les frontières de la « plus grande démocratie du monde » - désormais dirigée par des politiques autocrates -, ainsi que les violences étatiques en Iran témoignent d'une montée des tensions et d'une régression inquiétante.

Plus proche de nous, le Mercosur. Trois pages éclairantes (6-7-8) vous permettront de mieux comprendre les positions des acteurs de ce grand contrat qui concerne 700 millions de personnes et presque un quart du PIB mondial.



Adobe stock - tommama

Contre le contre et pour le pour

Selon le philosophe Fabrice Midal, « *la résistance est souvent pensée sur le mode de la lutte et de l'affrontement* ». Il rejette les grands discours idéologiques qui

ne bousculent rien et il souligne les petites actions qui, vues autrement, peuvent devenir grandes. Nous ne pouvons jamais savoir au moment d'agir quelle sera leur portée! La résistance revêt plusieurs visages, mais il faut cesser de résister contre, afin d'apprendre à résister pour. Midal propose le concept de transmission intentionnelle parce que ce choix est déjà une forme de résistance. Et avance qu'il s'agit avant tout d'un acte: « *décider ce qui doit être transmis* ». Il parie sur l'avenir, sur le possible. Autant essayer!

Telles ces deux amies, Caroline et Éloïse, qui ont lancé une enquête sur la question de la parentalité ou de la non-parentalité que chaque femme se pose à un moment ou à un autre de sa vie. Trente-cinq candidates et un candidat, venant de toutes les régions de Wallonie et de Bruxelles leur ont répondu. Elles ont repris leurs récits dans une publication intitulée *Feux de forêts*, qui permet de découvrir que, derrière chaque parcours, il y a des luttes, des résiliences et beaucoup d'amour. À lire en pages 12 et 13.

Les écrans; on n'en peut plus !

« *Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage* » est une célèbre citation de Nicolas Boileau. Elle s'applique ici pour insister, une fois de plus, sur le danger des écrans. On le dit et le redit. Les chiffres sont alarmants. Manque d'heures de sommeil, cerveaux suractivés, affaiblissement du sentiment d'appartenance, dépressions sévères. Les solutions passent par un engagement collectif. Via les soignants pour alerter et accompagner; les enseignants pour développer l'esprit critique; les parents pour poser un cadre. Chaque acteur a un rôle à jouer pour protéger les jeunes de l'addiction. Tout en faisant son propre examen de conscience! À lire en pages 10 et 11.

Mais revenons à avril et à ses charmes! Qui ne perçoit pas la respiration du printemps et ne guette pas les bourgeons soyeux prêts à s'ouvrir au soleil? Pourvu qu'il ne gèle pas, qu'il ne pleuve pas, qu'il ne fasse pas trop chaud... Les appréhensions reviennent... Mais cèdent vite à l'envie de sortir dans les bois, de semer des légumes et des fleurs en suivant les conseils de Carine dans la chronique du jardin. Vive avril pour repartir vers la lumière et les bonnes décisions!

■ Godelieve Ugeux